Buchbesprechungen

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **125 (1983)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Coulter-Counter bestimmten Zellzahl der Milch und den histologischen sowie bakteriologischen Untersuchungsbefunden. Diss., Zürich (1969). – *Hanselmann R.:* Zur Enzootologie der chronischen Mastitis. Klinische und mikrobiologische Verlaufsuntersuchungen auf Betriebsbasis. Diss., Zürich (1978). – *Hess E. und Meyer B.:* Ergebnisse einer neuzeitlichen Mastitisdiagnostik. Schweiz. Arch. Tierheilk., *120:* 163–170 (1978). – *Hüsler A.:* Zellen in der Ziegenmilch. Diss., Bern (1978). – *Kessler J. und Wanner M.:* Einige Überlegungen zum Trockenstellen der Ziegen. Kleinviehzüchter, *29,* (Nr. 23): 1149–1151 (1981). – *Linzell J. L.:* The effect of very frequent milking and of oxytocin on the yield and composition of milk in fed and fasted goats. J. Physiol., *190:* 333 (1967). – *Muggli J.:* Überlegungen zum Ergalten der Ziege. Kleinviehzüchter, *29,* (Nr. 25): 1223–1227 (1981). – *Nesbakken T.:* The cell count in milk of goats. Nord. Vet.-Med., *28:* 550–556 (1976). – *Pettersen K.-E.:* Cell content in goats milk. Act. vet. scand., *22:* 226–237 (1981). – *Schalm O. W., Carroll E. J. and Jain N. C.:* Bovine mastitis. Lea u. Febiger, Philadelphia (1971).

Manuskripteingang: 18. Sept. 1982

BUCHBESPRECHUNGEN

L'aventure vétérinaire. *Claude Jacquier.* Les Editions Nagel, Genève, 1982.

L'an 1982 a été particulièrement fécond. Les paysans étaient – relativement! – contents et la pénurie de vin blanc s'est transformée en déluge – marquée par la réduction dramatique d'un franc par litre pour le consommateur.

Les esprits ont été productifs, eux-aussi. Le seul et même mois de novembre a vu naître – fruits tardifs de l'automne – deux ouvrages littéraires dont les auteurs comptent parmi nos confrères praticiens.

Le charmant petit volume du *Dr Franz Knüsel* a été présenté à nos lecteurs dans le numéro 11/1982 de ces Archives. Peu de temps après, les *Editions Nagel* à Genève ont publié «L'Aventure vétérinaire» de notre confrère *Claude Jacquier,* pratiquant dans cette même ville, aimablement mais insuffisamment camouflée sous le pseudonyme de *Mantoule.* C'est une brochure (non rognée) de 282 pages et 24 pages d'annotations, au prix de 39.— frs.

Après un quart de siècle de pratique indépendante, rurale et de ville, l'auteur, m'a-t-il confié, a été mordu par une tique, et s'est mis à écrire. Il faut bien dire qu'il en avait l'habitude: une bonne douzaine d'observations toujours soigneuses, originales et solides ont été publiées dans ces Archives, au cours des ans. De 1952 – année de son installation – jusqu'en 1977, il décrit son travail quotidien, ses succès et ses infortunes, ses satisfactions et ses désespoirs. Bref: les hauts et les bas professionnels que nous offre cette boîte de Pandore qu'est la pratique générale.

Les premières 30 pages tracent les années de formation de *Pierre Lacroix,* ses études professionnelles qu'il a dû subir dans une faculté de langue allemande (quelle horreur et quel avantage!) faculté en transition – combien lente et hésitante! – de l'état d'avant guerre vers des conceptions plus modernes. Il évoque le temps passé comme assistant ou remplaçant chez des praticiens distingués (notamment au Maroc: expérience et impressions inoubliables!) et il fête la mémoire de leur exemple.

L'aperçu de ces 25 ans de pratique qui se déroulent dans une période de changements rapides – exagérés dans la ville et région de *Mantoule* – est assaisonné par des échappées sur la vie privée de *Lacroix,* sur des évènements politiques, culturels et économiques un peu partout dans le monde, sur les problèmes de déontologie d'une profession en pleine transformation. Il est enrichi par une pléthore d'explications d'ordre biologique, médical, agronomique etc. etc., placées partiellement dans le texte, partiellement dans les 309 annotations. (Remarquons que 65 d'entre elles se réfèrent à nos Archives; nombre qui donne l'espoir au pauvre rédacteur que «son» journal n'est pas si impossible à digérer comme certains le prétendent ...)

Même si l'on connaît – ou devrait connaître – la plupart des faits exposés, il est fascinant pour un professionnel de voir passer en revue toute cette richesse qui réflète le côté intellectuel de notre activité. Le public en général en sera peut-être fatigué?

Dans une période de cafard concernant la partie chevaline de sa pratique – les raisons en étaient multiples – *Lacroix* non seulement se propose d'abandonner cette activité, mais il critique amèrement les services de chirurgie chevaline des deux Facultés. Et comme celle de *Münchhausen* est voisine de *Mantoule,* elle prend toute la bordée. Cher *Lacroix:* c'était un temps difficile de transition qui nous a causé beaucoup plus de soucis que tu ne le penses. Même un ami averti et bienveillant semble ignorer que la Faculté vétérinaire dépend des moyens qui lui sont accordés et que ces moyens n'ont jamais suffit – dans la totalité des 40 ans que nous connaissons – pour ce qui aurait été nécessaire, à ne pas parler de ce qui serait désirable. Et on semble oublier que cette Faculté dépend d'une seule Université cantonale, tout en assurant la formation des jeunes vétérinaires (et un certain nombre d'autres services) pour la moitié du pays, soit pratiquement la moitié ouest.

Positivement parlé, c'est un exemple (qui me tient à cœur) pour un grand nombre de questions brûlantes que le livre de *Jacquier* soulève. Questions qu'il est le plus souvent impossible de discuter. D'autant plus faut-il espérer que son livre sera lu, et non seulement par les confrères francophones.

Du reste, je ne doute pas que *Claude Jacquier* a trouvé sa satisfaction totale dans le plaisir d'écrire. Quel amusement à l'invention de tout ces pseudonymes, ces Herrenbuhl, Mettler, Walter, Würst ou Hinterhof; ou, à l'occasion et un peu malicieusement, de laisser un nom tout à nu! Mais surtout: combien a-t-il dû être réconfortant de se rendre compte – et c'est le mérite majeur de ce volume – de la richesse de notre profession. Richesses en lumières, richesses en ombres, bien entendu.

Il est émouvant de rappeler que le mois de novembre 1982, qui a vu paraître ces deux contributions suisses à un genre rare de littérature vétérinaire, a aussi vu la disparition de Madame *Clara Maria Messerli,* décédée à *Schwarzenburg* à l'âge de 86 ans. En 1946 elle a publié le livre – petit mais combien poétique et sympathique – «Der Viehdoktor Trachsel», traçant la vie longue et laborieuse de *Rudolf Trachsel* (1804–1894), vétérinaire à Niederbütschel au sud de Berne.

Seule remarque négative: les fautes d'impression sont nombreuses. Oûtre Sarine comme chez nous, le «Verlagslektor» semble être un personnage du passé.

Claude Jacquier est a féliciter pour son effort et *Pierre Lacroix* pour ses bientôt 30 ans d'activité de médecin vétérinaire. Il n'avait pas seulement à faire à des animaux, mais à d'innombrables êtres humains. Il a aidé beaucoup d'entre eux. Et il en a certes fâché d'autres. Mais il est devenu philosophe et il sait qu'on ne peut pas plaire à tout le monde. Même pas avec un livre. Quant à moi, il me plaît.

R. F.
Baron de Münchhausen

Une parution qui n'est pas de tous les jours mérite bien un traitement inhabituel: au moment où la critique «officielle» de ce livre fut rédigée, un confrère francophone me remit celle écrite par sa fille. C'est avec plaisir que nous la reproduisons ici:

Le vétérinaire Claude Jacquier a troqué la seringue pour la plume et nous offre aujourd'hui un ouvrage très documenté sur son aventure de praticien.

De sa vie d'étudiant à l'Université jusqu'à son installation définitive à Genève, l'auteur relate un certain nombre d'anecdotes très originales vécues tant en période de stage au Maroc que dans la pratique quotidienne de sa profession.

Ayant œuvré très tôt pour l'éradication des maladies transmissibles et la suppression des maladies chroniques, Jacquier explique la lutte qu'il a pu mener grâce à la découverte de certains vaccins et à l'utilisation des premiers antibiotiques.

Au-delà de la lutte anti-infectieuse se situent la prophylaxie et la thérapeutique proprement dite: le rôle que doit jouer le vétérinaire dans la prévention de la maladie et dans sa guérison. L'auteur analyse avec beaucoup de rigueur la relation triangulaire – animal malade, propriétaire, vétérinaire – relation toute différente en milieu rural avec des bêtes de rente qu'en territoire urbain avec des animaux de compagnie.

Le lecteur découvre aussi avec émotion la passion de C. Jacquier pour les chevaux, autant pour le pensionnaire de manège ou de cirque que pour le pur sang. Chaque jour, «Le plus noble des animaux» occupe une place privilegée dans la vie de ce médecin pourtant spécialiste en clientèle canine.

«L'aventure vétérinaire» s'adresse à tous. Aussi bien aux gens de métier qu'aux personnes intéressées par les problèmes du monde agricole. L'auteur y dresse le bilan de 25 ans de carrière, 25 années durant lesquelles jamais il n'a regretté le choix de sa profession, malgré les échecs, les découragements devant l'impossibilité de guérir. Le style très coloré et populaire n'enlève rien au sérieux de l'ouvrage qui fera peut-être déchanter bien des amateurs de «Daktarisme» ...

Claude Jacquier rend hommage à tous les vétérinaires de sa génération en leur offrant cette très belle description d'une profession en constante mutation. *Raphaèle Annaheim,* Rossemaison

Advances in Anatomy, Embryology and Cell Biology. Editors: Beck, F., Hild, W., Limborgh, J. van, Ortmann, R., Pauly, J.E., Schiebler, T.H. Vol. 72 *Breuker, H.:* **Seasonal Spermatogenesis in the Mute Swan (Cygnus olor)** 1982. 30 figs. VII, 94 pages. 230 g. Soft cover DM 54.—, approx. US $ 24.00 Berlin–Heidelberg–New York: Springer Verlag.

Die Habilitationsschrift befasst sich eingehend mit der Spermatogenese beim Höckerschwan aufgrund von licht- und elektronenmikroskopischen Untersuchungen. Vorerst werden acht Stadien des spermatogenetischen Zyklus' (d.h. die typischen Zellkombinationen, die dadurch bedingt sind, dass sich in einem Tubulus gleichzeitig mehrere Zellgenerationen befinden) definiert. Die weiteren Kapitel sind den deutlichen, mit dem Brutverhalten dieser Vögel im Zusammenhang stehenden saisonalen Unterschieden gewidmet: Eine erste Phase (Beginn ca. Februar) zeichnet sich durch die Vermehrung der Spermatogonien aus. Es folgt, ausgelöst durch entsprechende Aussentemperaturen, eine nur wenige Wochen dauernde Periode maximaler spermatogenetischer Aktivität (v.a. April). Die bald beginnenden Rückbildungsvorgänge sind anfänglich durch degenerative Erscheinungen vor allem am Spermatocyten, dann durch eine Invasion von Makrophagen charakterisiert. Eine ausgesprochene Ruhephase (Dezember–Januar) beschliesst den Jahreszyklus.

Das Büchlein dürfte vor allem für Spezialisten des Fachgebiets, aber auch für weitere Personen, die sich mit Fragen der Fortpflanzungsbiologie auseinandersetzen, von Interesse sein.

U. Küpfer, Bern

VERSCHIEDENES

Berichtigung zu «Dem 125. Bande zum Geleit»

Obschon man als Redaktor ständig gegen Fehler ankämpft (gemeint sind für einmal nicht die sog. Druckfehler, die man traditionellerweise dem «Setzer» anzulasten pflegt), ist man selber keineswegs dagegen gefeit. Trotz zweimaliger Korrekturmöglichkeit habe ich *Charles Darwin* – er verschied am 19. April 1882: man las es letztes Frühjahr in allen Zeitungen! – mit einem Jahr Verspätung sterben lassen (Januarheft 1983, Seite 8). Auch wenn der Fehler nur gerade 1% ausmacht, schäme ich mich doch gebührend.

R. Fankhauser